

vos talents de rassembleuse pour consolider l'unité du pays et incarner avec grâce et noblesse l'idéal qui donna naissance à la fédération canadienne et continue de l'inspirer. Je suis sûr qu'ils ne seront pas déçus.

Je remercie votre époux et votre fils d'avoir accepté de vous partager avec nous tous. J'espère qu'ils trouveront leur part de joie à vous assister dans l'exercice de vos fonctions.

Au nom de tous les Canadiens et Canadiennes, je vous souhaite bonheur et santé.

Henri Rochefort disait à propos de la France «qu'elle a trente-six millions de sujets sans compter les sujets de mécontentement.» A quelques chiffres près, la phrase s'applique au Canada.

Puissiez-vous, Madame, trouver les mots pour nous convaincre qu'à 25 millions de Canadiens et de Canadiennes, fermement décidés à vivre ensemble, il n'est aucun sujet de mécontentement dont nous ne saurions venir à bout pour bâtir ce pays dans l'honneur, la justice et le respect de notre diversité.

Que Dieu vous garde et vous inspire.

RÉPONSE DE SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL À
L'ALLOCUTION DU PREMIER MINISTRE

[Français]

Monsieur le Premier ministre,

En acceptant d'assumer les hautes responsabilités de Gouverneur général du Canada, mon premier devoir sera de transmettre à Sa Majesté la Reine Elisabeth II, qui a bien voulu agréer ma nomination, le message que vous m'avez confié et qui l'assurera de l'attachement et du respect de tous les Canadiens et de toutes les Canadiennes.

Vos paroles, Monsieur le Premier ministre, m'ont vivement touchée. Elles m'ont fait encore mieux voir votre fidélité aux valeurs fondamentales, votre respect de l'égalité des droits et l'amour que vous éprouvez pour un pays dont vous n'avez jamais cessé d'élargir les horizons. Je vous remercie d'avoir, d'une façon aussi sincère et aussi convaincante, exprimé vos idées sur l'éminente contribution de la femme canadienne à la vie et au progrès de notre société.

[Traduction]

J'entends répondre à la confiance dont vous m'avez honorée en marchant dans la foulée des femmes qui, chez nous, ont été des inspiratrices et, pour une très large part, les artisanes d'un milieu qui, sans elles, n'aurait pu s'épanouir comme il l'a fait et manifester la vigueur et la ferveur que vous avez louées. Je veux m'employer à promouvoir les grands idéaux de l'unité, de la fraternité, du partage et de la paix. Ce sera là le fil conducteur de ma pensée et de mon action. Ma détermination

se veut à la mesure des multiples témoignages d'affection que j'ai reçus et dont je suis à tous profondément reconnaissante.

Nous habitons un pays d'espace et d'abondance que les catastrophes n'ont jamais dévasté. Si nous avons nos problèmes, ils n'ont pas le caractère dramatique de ceux que vivent, dans la déréliction, des centaines de millions d'êtres humains poussés jusqu'aux abîmes de la désespérance. Nous allons partout sans que rien n'entrave notre liberté, nous nous exprimons sans que personne nous impose une philosophie et un système officiels. Chacun va comme il le veut, professe les croyances de son choix, exprime sans inquiétude ses idées et ses doctrines; les biens circulent, et chaque citoyen peut en avoir sa part. Nous n'échappons certes pas à la souffrance humaine mais elle n'a pas ici la profondeur et l'étendue de celle dont nous voyons chaque jour ailleurs les images bouleversantes. Si nous avons à œuvrer fermement, nous le faisons dans la sécurité sans qu'en aucun temps jusqu'à ce jour l'espérance nous ait été interdite.

[Français]

C'est pourquoi, de la cellule la plus petite de la famille jusqu'à la plus grande qui rassemble toutes les forces de la communauté nationale, un seul impératif doit surgir qui galvanise les bonnes volontés, conjugue les énergies diverses et proclame les valeurs de notre patrimoine. Ces valeurs tiennent d'abord à l'acquis du passé, aux traditions infiniment variées que gardent les ethnies; elles résident encore dans l'effort collectif depuis toujours soutenu qui nous pousse sur le chemin de la modernité vers un humanisme qui ajoute au trésor commun patiemment et laborieusement accumulé.

Héritiers d'un territoire immense, d'institutions solides, de ressources inépuisables et de biens chèrement acquis par ceux qui nous ont précédés, il nous incombe de fabriquer de nouveaux outils pour des mains nouvelles; de crever les horizons immédiats pour dégager des perspectives plus grandes, de quitter des sommets déjà conquis pour atteindre des cimes inconnues. Il nous revient d'animer ici une vie qui soit telle qu'on ne s'y résigne pas mais qu'on veuille l'assumer en plénitude.

[Traduction]

Qui sommes-nous et que voulons-nous devenir? Il est facile de répondre: des Canadiens à part entière résolus à achever l'édification d'un grand pays. Il nous faut encore élargir cette ambition en aspirant à devenir dans le monde une famille exemplaire profondément engagée dans l'entreprise de la reconstruction universelle dont l'objectif final est la paix.

C'est là le bien par excellence qu'on ne cessera point de désirer tant qu'il y aura sur la terre des êtres affamés et maltraités. Je voudrais que le mot même nous serve de cri de ralliement, qu'il désigne la cause primordiale à défendre et l'objectif le plus contraignant de notre démarche commune.

Il faut que la paix devienne un état d'âme, une manière d'être et de travailler. Cela ne peut exister et se maintenir que